

La Nature, la Mort, la Survie

Tout le monde se souvient du tragique accident de l'AIRBUS A 320 qui s'est écrasé dans la forêt de la Hardt au Nord de l'aérodrome de Habsheim le 26 juin 1988, lors d'un meeting aérien. Trois personnes y ont laissé leur vie et la forêt une partie de ses arbres. On songe avec tristesse aux sublimes vers du poète allemand Friedrich SCHILLER: "Doch mit des Geschickes Mächten ist kein ewiger Bund zu flechten und das Unglück schreitet schnell" (toutefois il n'est pas possible de sceller une alliance durable avec les forces du destin et le malheur arrive vite!) Nous sommes botaniste depuis 45 ans, bryologue et mycologue depuis plus de trente ans, aussi le site ainsi créé nous a intrigué et nous nous proposâmes de visiter les lieux fin avril 1993 afin d'en étudier la végétation. Une couverture arbustive et herbacée dense (Ronces, Luzules, Genêts, Stellaires holostée; Paturins, Céraistes, Violettes, Laïches, Charmes, Mélèzes, -ces derniers plantés par l'ONF-), s'était installée, comme pour panser la blessure provoquée par la chute de l'avion.

Notre surprise a été grande d'y découvrir, croissant côte à côte, deux des plus rares plantes de France et même de l'Europe: *Carex fritschii* et *Viola schultzei* (*Carex* de Fritsch et *Violette* de Schultz!)

En voici une courte description:

CAREX Fritschii Waisb. (du nom d'un professeur de botanique, K. Fritsch, auteur d'une flore d'excursion de l'Autriche) est une laïche (Segge en allemand) plante vivace, voisine des Graminées et appartenant au genre des Cypéracées. On en compte bien 80 espèces en Alsace. C'est une plante assez précoce (avril-mai) qui pousse en touffes denses et se reconnaît à ses tiges dépassant les feuilles en début de floraison. Ce *Carex* est voisin de *Carex polyrrhiza* qui croît dans la même forêt, mais a un aspect plus grêle. L'aire de distribution de la plante est assez vaste: France (Alsace, unique localité), Tessin et Grisons (Suisse), Carinthie (Autriche),

Moravie, Slove nie. *Carex fritschii* pousse sur un substrat décalcifié-l hmeux, sec. C'est une espèce steppique des prairies maigres plus ou moins acides, des bois gramineux clairs, mais presque toujours calciphobe. Elle appartient à l'élément sudalpin thermophile. Elle croît chez nous à une altitude d'environ 238m. La plante fut découverte en 1904 par le botaniste suisse A. BINTZ , à l'est de Rixheim dans la forêt de la Hardt. Elle a été confondue longtemps avec *Carex montana* (qui est calciphile) ou *Carex polyrrhiza*. Une excellente description en a été faite dans LE MONDE DES PLANTES n  37-152 de Janvier-Février 1925 pa A. BINTZ et A. THELLUNG.

Carex fritschii a littéralement envahi notre clairière artificielle et l'on peut y observer au moins une centaine de touffes, ce qui représente certainement une des plus fortes concentrations recensées jusqu'à présent sur le continent. Dans la forêt avoisinante, la plante devient rare ou nulle: c'est donc une espèce surtout héliophile (qui aime la lumière). J'ai pu observer d'autres stations à l'est et au sud de l'Aérodrome de Habsheim, surtout en lisière ou sur la pelouse même et dans la forêt clairsemée qui l'entoure. Mais l'épicentre se situe au nord du champ d'aviation dans les parcelles 76, 77 et 66, dans des petites clairières et dans la forêt gramineuse   charme et à chêne (*Querceto-Carpinetum* des phytosociologues!) C'est une plante à protéger absolument, étant très sensible à tout changement édaphique!

VIOLA schultzii Billot (=Viola canina L. ssp: schultzii (Billot) Kirschleger, du nom d'un botaniste allemand Friedrich Wilhelm SCHULTZ n  en 1804(Lauter-Zweibr cken et pharmacien à Wissembourg, mort en 1876.). La plante fut récoltée par C. BILLOT près de Haguenau en 1837, d'où elle a disparu! Cette belle violette du difficile groupe des Canina a des fleurs d'un bleu p le, à éperon recourbé, bifide, assez long (caractère typique!); les feuilles sont allongées, à bords presque parallèles, à stipules foliacées preque aussi longues que le p tiolle. *Viola schultzii* est une plante bien connue, mais est devenue extrêmement rare en Alsace, seule

station connue en France. Il en existe encore quelques pieds dans la forêt du Nonnenbruch près de Lutterbach, au Nord-Ouest de Mulhouse, et dans un fossé le long de la voie ferrée Mulhouse-Colmar, toujours sur substrat plus ou moins tourbeux-humide, décalcifié, en compagnie de *Viola montana* (rare), *Viola canina*, *Populus tremula*, *Betula pendula*, *Carex brizoides*, etc. Dans la forêt de la Hardt au Nord de l'Aérodrome de Habsheim dans une station relativement sèche, sur lehm décalcifié, nous avons encore pu recenser une quinzaine de pieds fin avril 1993! Dans une ancienne carrière sise dans la même forêt au N. de la Maison forestière de Rixheim, nous avons observé la plante en 1954-1955, sous un aspect chétif à feuilles jaunâtres, sur substrat calcaire: cela prouve que *Viola schultzii* est plutôt calcifuge et végète sur des sols alcalins! Nous avons ramené en mai 1991 deux pieds du Nonnenbruch, menacés de disparition et les avons cultivés; ils nous ont donné l'année suivante une belle touffe à nombreuses fleurs! Plante donc très rare sur l'ensemble du territoire national, localisée en Alsace dans le Haut-Rhin et qui est à protéger absolument, vu sa faible vitalité. En Europe on la trouve encore en Allemagne du Sud (Palatinat, Bavière); en Thuringe, Silésie, en Moravie, Carinthie, Tyrol, Suisse.

Ainsi la forêt n'a point gardé rancune pour la blessure que l'homme lui a infligée et elle a fait croître ainsi que des perles fines, sur cette terre tragique, deux joyaux de la flore française, comme pour rendre un discret hommage aux victimes innocentes de cette épouvantable tragédie.

La Nature a quelque chose d'éternel et la forêt est comme une immense cathédrale où se concentre toute la vie du monde. La mort y côtoie la vie et l'on songe aux mots du grand GOETHE "stirb und werde". Nous espérons que le sacrifice de ceux qui ont disparu n'aura pas été vain. La plupart des philosophes et des savants de l'Antiquité croyaient en une existence future; pourquoi pas nous? Après la mort la vraie Vie commence, celle qui demeure!

VIOLA pumila Chaix. Cette très rare Violette (la moins commune du groupe Canina) est en voie d'extinction sur l'ensemble du territoire national. Nous l'avions récoltée en mai 1954 et 1955 en belles colonies dans une prairie humide du Ried entre Illhaeusern et Elsenheim (Bas-Rhin) où la plante constituait des faciès denses, en compagnie de *Viola persicifolia* (stagnina). Depuis elle a disparu de ces stations en même temps que *Viola elatior* (cultures de maïs, remaniements de terrains, prairies artificielles).

Nous avons eu la chance de retrouver une très belle station dans une prairie de fauche à *Holcus lanatus*, *Centaurea jacea*, *Peucedanum palustre*, *Alopecurus pratensis*, *Hordeum secalinum*, *Senecio aquaticus*, *Plantago lanceolata*, *Succisa*, *Taraxacum* sp.? *Bromus racemosus*, *Lathyrus pratensis*, *Lychnis Flos-cuculi*, *Sanguisorba officinalis*, *Achillea ptarmica* (faciès) *Dactylis glomerata*, *Trifolium repens*... dans le Ried entre l'Ill et l'ancien moulin d'Ohnenheim, vers 175m, début juin 1993. Revu en Août après la fauche. Le sol est assez sec, brun-grisâtre et la station ne semble pas être inondée en hiver, sauf dans quelques petites dépressions avoisinantes! C'est certainement une des Violettes les plus précoces (avril, début mai) du groupe canina. *Viola pumila* appartient à l'élément pontique; en Russie méridionale (Crimée), dans les Balkans septentrionaux et en quelques points de l'Allemagne orientale on trouve, (d'après GUSULEAC), cette Violette dans des prairies steppiques de l'Est en compagnie d'*Andropogon ischaenum*, *Carex humilis*, *Silene chlorantha*, *Adonis vernalis*, *Anemone nigricans*, *A. patens* et *A. silvestris*, *Potentilla alba*, *Inula ensifolia*, *Cirsium pannonicum*, *Potentilla arenaria*, *Cytisus ratisbonensis*, etc. Dans le Tschernosium russe elle serait, d'après Litwinow, abondante!

Une rapide description de *Viola pumila* nous donne une plante de 15 à 40 cm de hauteur, à fleurs claires comme chez canina, de grandes stipules et surtout des feuilles lancéolées décurrentes sur le pétiole (chez *V. stagnina* la base de la feuille est échancrée-cordiforme). Nous avons déjà récolté la plante dans la même prairie, plus à l'Ouest dans les hautes herbes à *Carex vulpina* s. str. *Carex gracilis*, *Stellaria*

palustris, Alopecurus pratensis, etc, mais beaucoup moins abondante. Nous l'avons vainement cherchée à cet endroit en 1992: elle a dû succomber à la végétation trop dense.

La nouvelle station découverte en juin 1993 est riche de plus de 150 individus dont certains atteignent jusqu'à 30-40 cm et bien fructifiés! Mais la prairie est menacée par des plantations de maïs et nous avons entrepris les démarches nécessaires pour protéger ce site unique: hélas les paysans propriétaires ne semblent pas très coopératifs. Nous avons contacté l' ONF qui serait prêt à effectuer des transplantations dans des prairies acquises par l' administration.

La station de Viola pumila se trouve encore dans le Haut-Rhin, à la limite des deux départements (68 et 67!). Il en existe quelques rares colonies dans le Nord de l'Alsace. Son avancée vers l'Europe de l'Ouest lui a fait changer son biotope et ses exigences édaphiques: elle préfère les prairies humides, légèrement tourbeuses, sans renier toutefois les sols relativement secs. Des essais de culture dans mon jardin se sont avérés positifs!

CARDUUS tenuiflorus Cart.

Cette composée méditerranéenne que j'ai observée le long d'un chemin près d'Orgon dans les Bouches-du-Rhône, a été trouvée fin mai 1992 sur un talus le long de l'Autoroute A 35, vis-à-vis d'Ensisheim (Haut-Rhin) ainsi que le long de la même route plus au Nord et aux bords d'un chemin non loin de la station originale. C'est certainement une adventice à caractère rudéral (Chenopodietalia murale d'après Oberdorfer) et qui semble se maintenir depuis des années. Plante nouvelle pour l'Alsace, elle remonte jusqu'en Belgique et le Nord de la France. Elle appartient à l'élément atlantique et semble déjà manquer aux régions à allure légèrement continentale! Carduus tenuiflorus ressemble de loin à Cirsium arvense, mais après examen (capitules groupés, feuilles, temps de floraison), aucune confusion avec cet ubiquiste n'est possible.

ORNITHOGALUM pyrenaicum L.

En parcourant un bois dit "ALTWALD" entre Munwiller et Gundolsheim (Haut-Rhin) en début avril 1990, nous avons remarqué de nombreuses rosettes de feuilles un peu canaliculées, d'un vert glauque. En revenant sur les lieux en juin de la même année, nous avons eu la surprise de nous trouver en présence d'*Ornithogalum pyrenaicum*, liliacée devenue très rare dans le Haut-Rhin et signalée par ISSLER dans une forêt au Sud-Est de la gare de Wittelsheim (Altitude 248m) dans un *Alneto Carpinetum*, variation sous-vosgienne avec l'indication: localité unique du Haut-Rhin. Un agent des Eaux et Forêts que nous avons rendu attentif sur la présence de la plante dans d'autres secteurs de la forêt, l'a retrouvée un peu partout dans le bois et même dans des bois de la Thur près d'Ensisheim et Staffelfelden. *Ornithogalum pyrenaicum* appartient au Carpinion et nous avons noté comme espèces compagnes *Quercus petraea*, *Carpinus betulus*, *Cardamine pratensis*, *Rubus caesius*, *Viola reichenbachiana*, *Ranunculus ficaria*, *Anemone nemorosa*, *Adoxa moschatellina*, *Crataegus cf. oxyacantha*, *Ranunculus auricomus ssp. alsaticum*, *Primula elatior*, *Alliaria petiolata*, *Brachypodium sylvaticum*, *Geum urbanum*, *Dactylis aschersoniana*, *Corydalis cava*, *Allium ursinum*, *Carex sylvatica*, *Tilia cordata*, *Fraxinus excelsior*, *Acer campestre*, *Ligustrum vulgare*, etc.

Le sol est décalcifié, mais à humus doux en surface (diluvium ello-rhénan), l'altitude est de 208m. Dates d'observation: avril et juin 1990, avril, mai 1991, juin 1992 (en fleurs), 14 avril 1993 (rosettes), une station de plus de 100 individus!

On a signalé quelques stations dans le Bas-Rhin. D'après le botaniste R. VAGNET de Vesoul, *Ornithogalum pyrenaicum* ne serait pas rare dans la Haute-Saône! C'est une espèce subméditerranéenne, subatlantique, à la limite Est de son aire de répartition.

BIBLIOGRAPHIE

A. BINZ et A. THELLUNG 1925, *Le Carex fritschii* Waisbecker, nouveau pour la France, *Le Monde des Plantes* N° 37-152 p. 6 et 7